

« Sans le pain de la Parole, le pain eucharistique devient incompréhensible »

Selon *Mgr Emmanuel LAFONT, évêque de Cayenne*, le prolongement de l'interdiction de célébrer des messes publiques doit être l'occasion d'approfondir la Bible et de vivre en solidarité avec les chrétiens persécutés à travers le monde.

* En métropole, de nombreux évêques, **prêtres et fidèles s'impatientent de pouvoir reprendre les messes avant le 2 juin** : qu'aimeriez-vous leur dire ?

Cette fixation ne me paraît pas saine ; je la trouve même un peu immature. Dès le début du confinement, j'ai dit à mes frères « *nous partons au désert* », en leur citant le prophète Osée (Os 2,16). Dieu est en train de nous parler dans ce désert qui se prolonge. Rappelez-vous l'exil à Babylone, quand le peuple hébreu avait perdu le Temple, les sacrifices et le travail des prêtres. Le peuple n'avait plus que la Parole et les prophètes (tels Ézéchiël, Jérémie et le second Isaïe, ch. 40 à 55) et ce sont eux qui les ont aidés à vivre spirituellement ce temps d'exil comme un temps de conversion. Ce temps de confinement est le moment d'entrer davantage dans la Bible : c'est donc une chance. Et puis, qu'est-ce que deux semaines de plus ou de moins ?

* **Le confinement, une occasion de redécouvrir « le vrai culte à rendre à Dieu »**

J'ai rappelé à mes diocésains que nous vivons très temporairement ce que 150 millions de chrétiens – toutes confessions confondues – vivent habituellement parce qu'ils sont persécutés. Ce confinement est donc aussi une occasion de vivre en solidarité avec ces chrétiens qui sont dans l'impossibilité chronique de célébrer, ce qui ne les empêche pas de vivre leur foi. Comme disait Thérèse de Lisieux : "*Quand on peut avoir les sacrements, c'est bien ; quand on ne peut pas les avoir, c'est bien aussi !*"

Enfin, je dirais que nous pouvons vivre ce mois de mai au Cénacle, en restant en prière avec Marie, comme le pape François nous y invite, dans l'attente patiente que l'Esprit Saint vienne nous saisir. Nous savons que le déconfinement se prépare, alors que les risques d'une seconde vague de contagion sont très possibles et que nous allons devoir vivre avec ce virus pendant encore de nombreux mois. L'épisode des disciples d'Emmaüs nous rappelle que sans le pain de la Parole, le pain eucharistique devient incompréhensible.

Propos recueillis par Claire LESEGRETAIN, 30/04/2020